

Quelques jalons pour comprendre l'économie tsigane

Alain Reyniers

Ethnologue, Université de Louvain-la-Neuve,
Directeur de la revue *Etudes Tsiganes*

La question de l'économie tsigane intrigue. Les préjugés ne manquent guère et stigmatisent autant l'attitude "indolente" des Tsiganes face au travail que l'origine obscure de leurs ressources, une richesse mal acquise ou la misère. Le sédentaire s'interroge sur les conditions d'existence du nomade : "Depuis le pardon du Christ, le Tsigane ne travaille pas ; il fait des clous et des fers pour les chevaux mais cela n'est pas du travail sérieux" (conclusion d'une histoire racontée en Hongrie). Le paysan pour qui il n'y a d'autre activité sérieuse qu'agricole doute, quant à lui, de la qualité d'un travail lié aux opérations commerciales : "Le Tsigane n'a pas l'habitude du labourage", ou encore "Il s'y connaît comme le Tsigane en labourage". Pour conclure : "Il a peur du travail comme le Tsigane". En revanche, les activités commerciales des Tsiganes sont souvent stigmatisées : "Rare comme le Tsigane sans le troc", ou encore "Marchander comme un Tsigane". Dans un ouvrage sur la langue romani paru en 1930, Popp Serboianu place les Tsiganes comme les Juifs au ban de la société roumaine : "un peuple qui mendie pour vivre, un autre qui amasse pour dominer" ; "Quelques nomades ayant comme tout idéal le vol et la rapine et pour toute patrie une feuille au souffle du vent". Prises parmi bien d'autres, ces diverses représentations ne poussent guère à une approche nuancée des rouages de l'économie tsigane.

Formes traditionnelles d'organisation du travail

Et pourtant, les Tsiganes occupent des positions sociales très diverses, liées à leurs activités d'artisans, de commerçants, d'ouvriers, mais aussi de fonctionnaires, de patrons d'entreprises, d'artistes ou d'intellectuels. Certaines de ces activités sont anciennes : la forge, la musique et la danse. Il est fait notamment allusion au métier de musicien dans des documents perses rédigés au milieu du Xe siècle. Le travail du métal est observé dans l'île de Corfou dès le XIV^e siècle. Divers documents indiquent qu'il est largement répandu en Europe centrale un siècle plus tard. L'observation des outils utilisés montre d'ailleurs que cette activité artisanale est vraisemblablement liée à une tradition indienne multiséculaire. La vannerie, la confection d'objets en bois, le commerce ambulancier, la vente des chevaux, les travaux journaliers sont également des occupations professionnelles ancestrales. D'autres activités, comme le travail en usine, sont plus

